

(...)

Jocaste paraît dans la porte. Jocaste morte, blanche, belle, les yeux clos. Sa longue écharpe enroulée autour du cou.

ŒDIPE. - Jocaste! Toi ! Toi vivante!

JOCASTE. - Non, Œdipe. Je suis morte. Tu me vois parce que tu es aveugle ; les autres ne peuvent plus me voir.

ŒDIPE. - Tirésias^[1] est aveugle ...

JOCASTE. - Peut-être me voit-il un peu.. mais il m'aime, il ne dira rien ...

ŒDIPE. - Femme! ne me touche pas ...

JOCASTE. -Ta femme est morte pendue, Œdipe. Je suis ta mère. C'est ta mère qui vient à ton aide ... Comment ferais-tu rien que pour descendre seul cet escalier, mon pauvre petit?

ŒDIPE. - Ma mère!

JOCASTE. -Oui, mon enfant, mon petit enfant... Les choses qui paraissent abominables aux humains, si tu savais, de l'endroit où j'habite, si tu savais comme elles ont peu d'importance.

ŒDIPE. - Je suis encore sur la terre.

JOCASTE. -À peine.

CRÉON. - Il parle avec des fantômes, il a le délire, la fièvre, je n'autoriserai pas cette petite ...

TIRÉSIAS. - Ils sont sous bonne garde.

CRÉON. - Antigone ! Antigone, je t'appelle ...

ANTIGONE. - Je ne veux pas rester chez mon oncle ! Je ne veux pas, je ne veux pas rester à la maison. Petit père, petit père, ne me quitte pas! Je te conduirai, je te dirigerai...

CRÉON. - Nature ingrate.

ŒDIPE -Impossible, Antigone, 'Tu dois être sage. Je ne peux pas t'emmener.

ANTIGONE. - Si ! si !

ŒDIPE. - Tu abandonnerais Ismène?

ANTIGONE.-Elle doit rester auprès d'Étéocle et de Polynice. Emmène-moi, je t'en supplie ! Je t'en supplie ! Ne me laisse pas seule! Ne me laisse pas chez mon oncle ! Ne me laisse pas à la maison!

JOCASTE - La petite est si fière. Elle s'imagine être ton guide. Il faut le lui laisser croire. Emmène-la .. Je me charge de tout.

ŒDIPE, - Oh! ..

Il porte la main il sa tête.

JOCASTE. - Tu as mal?

ŒDIPE. - Oui, dans la tête et dans la nuque et dans les bras. C'est atroce.

JOCASTE. - Je te panserai à la fontaine.

ŒDIPE, *abandonné.* Mère ...

JOCASTE. - Crois-tu! cette méchante écharpe et cette affreuse broche! L'avais-je assez prédit.

CRÉON.-C'est impossible. Je ne laisserai pas un fou sortir en liberté avec Antigone. J'ai le devoir ...

TIRÉSIAS. - Le devoir! Ils ne t'appartiennent plus; ils ne relèvent plus de ta puissance.

CRÉON. - Et à qui appartiendraient-ils ?

TIRÉSIAS. - Au peuple, aux poètes, aux cœurs purs.

JOCASTE. - En route! Empoigne ma robe solidement.. n'aie pas peur..

Ils se mettent en route.

ANTIGONE. - Viens, petit père .. partons vite..

ŒDIPE. - Où commencent les marches ?

JOCASTE ET ANTIGONE. - Il y a encore toute la plate-forme...

Ils disparaissent... On entend Jocaste et Antigone parler exactement ensemble.

JOCASTE ET ANTIGONE.- Attention... compte les marches... Un, deux, trois, quatre, cinq...

CRÉON. - Et en admettant qu'ils sortent de la ville, qui s'en chargera, qui les accueillera ?

TIRÉSIAS - La gloire.

CRÉON. - Dites plutôt le déshonneur, la honte...

TIRÉSIAS. - Qui sait ?

RIDEAU

Saint-Mandrier 1932